

Revue  
de l'**histoire**  
des **religions**

## Revue de l'histoire des religions

1 | 2019

Corps, ascèse et extinction dans l'histoire du  
bouddhisme (Inde, Corée, Japon)

---

*L'Ésotérisme shi'ite, ses racines et ses prolongements /  
Shi'i Esotericism : Its Roots and Developments*, sous la  
direction de Mohammad Ali AMIR-MOEZZI, édité  
avec Maria DE CILLIS, Daniel DE SMET, Orkhan MIR-K  
ASIMOV

Turnhout, Brepols (« Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences  
religieuses », 177), 2016

**Roberto Tottoli**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9619>

ISSN : 2105-2573

### Éditeur

Armand Colin

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 201-203

ISBN : 978-2-200-93230-5

ISSN : 0035-1423

### Référence électronique

Roberto Tottoli, « *L'Ésotérisme shi'ite, ses racines et ses prolongements / Shi'i Esotericism : Its Roots and Developments*, sous la direction de Mohammad Ali AMIR-MOEZZI, édité avec Maria DE CILLIS, Daniel DE SMET, Orkhan MIR-KASIMOV », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 16 mars 2019, consulté le 20 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9619>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2019.

Tous droits réservés

---

*L'Ésotérisme shi'ite, ses racines et ses prolongements / Shi'i Esotericism : Its Roots and Developments*, sous la direction de Mohammad Ali AMIR-MOEZZI, édité avec Maria DE CILLIS, Daniel DE SMET, Orkhan MIR-KASIMOV

Turnhout, Brepols (« Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences religieuses », 177), 2016

Roberto Tottoli

---

## RÉFÉRENCE

*L'Ésotérisme shi'ite, ses racines et ses prolongements / Shi'i Esotericism : Its Roots and Developments*, sous la direction de Mohammad Ali AMIR-MOEZZI, édité avec Maria DE CILLIS, Daniel DE SMET, Orkhan MIR-KASIMOV, Turnhout, Brepols (« Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences religieuses », 177), 2016, 870 p., 24 cm, 95 €, ISBN 978-2-503-56874-4

- 1 À l'heure où la publication dans des journaux scientifiques prend de plus en plus d'importance dans l'évaluation de la carrière des chercheurs, les études générales sont généralement publiées sous la forme d'ouvrages collectifs, alors que les monographies sont souvent des versions améliorées de thèses de doctorat. Dans le cas des ouvrages collectifs, il est crucial que le responsable de la publication et son équipe de recherche présentent leur approche scientifique de façon claire et cohérente. Ce recueil d'études sur l'éso'térisme chiite, coordonné par Mohammad Ali Amir-Moezzi, avec l'aide de Maria De

Cillis, Daniel de Smet et Orkhan Mir-Kasimov, en est certainement un exemple heureux et stimulant, pour de nombreuses raisons.

- 2 En premier lieu, ceci vaut eu égard aux différents chapitres du volume et aux chercheurs impliqués, plus de trente, qui comptent parmi les savants les plus actifs dans la recherche internationale. Plus encore, c'est le projet même de l'ouvrage et la composition du volume, ainsi que l'organisation des sujets du livre et les différents thèmes choisis, qui sont le signe d'une approche scientifique solide. Les trois parties principales de l'ouvrage ont été établies selon le principe d'une subdivision historique : les racines, le chiisme ancien, et ses développements postérieurs. Toutefois, c'est à l'intérieur des différentes parties que l'itinéraire proposé par les différents chapitres fournit une indication importante. Concernant les origines, l'éditeur focalise l'attention sur l'imamologie, en connexion avec les débuts de l'Islam, tandis que d'autres auteurs (M. Asatryan et D.M. Burns, D. de Smet) posent la question de la dynamique de la première formation des conceptions chiïtes (connues bien sûr par des sources substantiellement plus tardives que les événements qu'elles sont censées rapporter), notamment en relation avec la définition du terme *ghulāt* (extrémistes). Après cette partie, une série de chapitres aborde spécifiquement des aspects concernant d'autres traditions religieuses, suggérant ainsi implicitement un lien possible, ou plausible, avec les origines du chiisme. L'attention se porte essentiellement sur les aspects ésotériques, mais les implications de cette vision interprétative – qui n'a rien d'inédit – sont également pertinentes concernant les études sur l'Islam des origines. On fait donc référence au docétisme (D. de Smet), au manichéisme (J.-D. Dubois, M. Tardieu), au judaïsme (M. Idel), à la littérature pseudoclémentine (A. Le Boulluec), au platonisme selon H. Corbin (R. Marasescu), à la gnose (M. Scopello), à l'hermétisme (A. Van Den Kerchove), au christianisme syriaque (J. van Reeth), formant ainsi un portrait d'ensemble qui ne doit rien au hasard.
- 3 Si les notions d'« influence », d'« emprunt », ou de « syncrétisme » ont perdu beaucoup de leur attrait dans les études sur les religions, la construction même du volume entend présenter une série d'hypothèses et de possibilités, montrant d'une part comment la foi et la dogmatique chiïtes se sont progressivement développées, et soulignant d'autre part que le chiisme n'était pas une simple option politique, mais que son contenu proprement religieux était fondamental dès le départ, comme alternative à la vision politique des Omeyyades et à la vision religieuse des sunnites. C'est d'ailleurs le contexte religieux du Proche-Orient dans son ensemble qui ressemble dans cette partie à une sorte de miroir (lui aussi caractérisé par l'ésotérisme) à travers lequel il est possible de lire les traditions et la foi de l'Islam originaire, selon les thèses bien connues d'Amir-Moezzi. C'est dans un monde souvent réglé par le secret initiatique, qu'une suggestion d'emprunts et de similitudes peut nous aider dans la détermination des fondements de l'ésotérisme du premier chiisme ainsi que de son rôle en relation avec sa formalisation plus tardive. Sur un deuxième plan, apparemment implicite, on trouvera une évaluation plus générale des origines de l'Islam, ainsi que du poids et de la signification de certaines conceptions religieuses dans la première communauté des croyants. Si la reconstruction historique s'avère très difficile, pour les problèmes bien connus que les sources posent, la combinaison des premières conceptions chiïtes avec le contexte religieux où elles naquirent et où se propagea l'Islam, fournit la preuve d'une connexion stricte entre le chiisme et le paysage religieux de la région où l'Islam connut son essor.
- 4 Le caractère encyclopédique du volume, dont témoignent ses dimensions matérielles, mais également les thématiques abordées dans ses différentes parties, est

particulièrement intéressant. Une analyse détaillée dépassant les limites imparties à ce compte rendu, nous nous limiterons à souligner l'approche historique qui vise à mettre en évidence des parallèles avec d'autres traditions culturelles et religieuses, de manière à mieux décrire l'éso-térisme chiite durant l'époque qui suit les origines, à savoir celle qui correspond plus ou moins à la période buwayhide. Citons notamment les chapitres sur l'éso-térisme chiite et le sufisme (M. Massi Dakake), la littérature juive du Moyen Âge (E. Krinis), ou le chiisme et l'alchimie (P. Lory). On relèvera aussi, dans cette deuxième partie, les questions concernant l'alawisme/nusayrisme (H. Ansari, B. Tendler Krieger), un secteur des études chiites qui peut finalement avoir accès à des sources directes, et ne doit plus se limiter aux caricatures hérésiographiques ou à la littérature chiite au sens large. Dans ce domaine H. Ansari et O. Ghaemmaghani nous parlent de *ḥadīth*, H. Halm du *Livre des Ombres*, C. Baffioni, E. Krinis des *Ikhwān al-Ṣafā*, R. Vilozny du *Kitāb al-dīn* d'al-Shaykh al-Ṣadūq.

- 5 Sans nous concentrer sur les détails, l'effort d'un volume ainsi conçu montre clairement la clé interprétative que les éditeurs ont voulu proposer : la définition de l'éso-térisme à l'époque classique, dans le cadre de ses différentes composantes, passe par le dialogue avec d'autres expériences religieuses et s'exprime dans une littérature qui en recueille les fruits, avec les habituelles dynamiques qui lient la formalisation et la préservation du savoir initiatique. Les mêmes lignes sont suivies dans la troisième et dernière partie où prévalent les analyses d'auteurs individuels, jusqu'à l'époque pré-contemporaine. Il s'agit d'une phase de « classicisme » dans laquelle tous les éléments sont présents et peuvent être rangés selon l'originalité spécifique de chaque auteur, et l'histoire elle-même de la période analysée.
- 6 En conclusion, Amir-Moezzi et ses collaborateurs offrent un long voyage à travers un éso-térisme chiite qui a montré sa grande capacité d'adaptation. L'histoire du chiisme est faite de continuité et d'originalité, en quoi elle n'est pas différente de l'histoire du sunnisme, et plus généralement de l'histoire de l'islam.

---

## AUTEURS

**ROBERTO TOTTOLI**

Università di Napoli L'Orientale.